

Introduction : en finir avec l'essentialisme en linguistique...

PIERRE FRATH
Université de Reims Champagne-Ardenne
pierre.frath@univ-reims.fr

Res per nomen

Les articles publiés dans ce supplément à la *Zeitschrift für Französische Sprache und Literatur* ont fait l'objet de communications lors du 1^{er} Colloque *Res per Nomen*¹ qui s'est tenu à l'Université de Reims Champagne-Ardenne en mai 2007². Ils ont été sélectionnés ici parce qu'ils développent, chacun à sa manière, des points de vue sur la langue parfois en rupture avec les doctrines dominantes depuis quelques décennies, à savoir le logicisme et le cognitivisme. L'article de **G. Kleiber** s'inscrit en faux contre une certaine vision iconique et cognitiviste de la construction d'unités phraséologiques telles que *faire un canard*, très présente dans la pensée sémantique actuelle en France. Il propose une conception dénominative et référentielle plus à même, nous semble-t-il, de rendre compte de notre usage de la langue. Cette conception est partagée par les auteurs des trois articles suivants, **P. Frath**, **C. Gledhill** et **P. Blumenthal**, qui s'appuient sur l'observation de corpus électroniques pour formuler des généralisations qui jettent une lumière nouvelle sur des phénomènes de phraséologie et de lexico-grammaire bien connus. Mais le recours à la référence dans l'explication linguistique ne va pas sans difficultés, le terrain étant fort miné, et depuis longtemps. **F. Rastier** pointe fort justement les dérives métaphysiques d'une conception de la référence héritée de la tradition analytique. Enfin, l'article de **J. Longhi** est très intéressant en ce que l'école qu'il représente, celle de la Théorie des Formes Sémantiques, exprime haut et fort une grande insatisfaction quant au logicisme et au cognitivisme. Tout cela pourrait être le signe, espérons-le, d'un renouveau dont notre discipline a bien besoin.

La quête de la substance

Le temps est en effet révolu, où la linguistique était perçue comme centrale dans les Sciences Humaines. Les causes de cette perte d'intérêt pour notre discipline sont sans doute nombreuses, mais une des raisons est peut-être l'impasse théorique dans laquelle nous nous trouvons, sans même, bien souvent, nous en rendre

1. Le second aura lieu en mai 2009 à Reims. Voir le site <http://www.res-per-nomen.org>
2. D'autres communications de ce colloque seront rassemblées et publiées en 2008 par les Editions et Presses Universitaires de Reims, sous le titre *Le point sur la référence en langue / Taking stock of reference in language*.

